

# DUPONT.

& ASSOCIÉS

Maison de Ventes aux enchères



Macario VITALIS (1898 - 1989)

*Le temple de l'Amour*

Huile sur toile signée en bas à droite, datée 78.

200 x 240 cm

Provenance :

-Offert par l'artiste à M. L., Plestin-les-Grèves.

-Par descendance depuis.

Constat d'état : bel état de fraîcheur, toile légèrement détendue, châssis légèrement déformé, surface légèrement encrassée.

# DUPONT.

& ASSOCIÉS

Maison de Ventes aux enchères

Né le 8 mars 1898 à Lapog aux Philippines de parents commerçants, rien ne prédestinait Macario Vitalis à devenir artiste peintre. Attiré par le domaine artistique il immigre aux Etats-Unis en 1918 où il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de San Francisco, puis à celle de Philadelphie. Arrivé en France en 1925 il s'installe à Montmartre avant de s'établir à Puteaux dans les années 1930 où il fréquente les artistes du groupe Cubiste de Puteaux (La section d'or), ou encore Camille Renault ainsi que Jacques Villon qui marquera profondément son œuvre.

C'est en 1946 qu'il découvre la Bretagne et plus particulièrement Plestin-les-Grèves dans le Trégor à l'occasion d'une colonie de vacances qu'il accompagne. De ce séjour en découleront de nombreux autres avant qu'il ne s'installe définitivement dans la cité bretonne en 1957. Il ne retournera que deux fois aux Philippines, au début de l'année 1963 alors qu'une grande exposition lui est consacrée à Manille, puis définitivement en 1988. Il mourra l'année suivante quelques mois après sa sœur.

Tel un Nicolas Poussin, à la fois revendiqué par les Français et les Italiens, Mario Vitalis peut à la fois être qualifié de peintre Français, acteur majeur de la peinture en Bretagne dans la seconde moitié du XXe siècle, et de peintre Philippin dont le succès dans son pays natal est confirmé par ses derniers passages en vente publique.

Notre tableau exécuté en 1978, *Le temple de l'amour*, se situe dans la seconde période de la production artistique de Vitalis. Alors qu'il abandonne un style figuratif et parfois cubiste en arrivant en Bretagne, Macario Vitalis s'adonne alors à des œuvres emprunte d'un postimpressionnisme teinté de pointillisme. Tiré du roman des Mille et une Nuits, c'est l'artiste lui-même qui choisit le sujet de ce chef d'œuvre qu'il offrit à Monsieur L. en gage de son amitié. L'artiste partageait l'intimité de la famille qui l'invitait à sa table et le véhiculait pendant plusieurs mois, période pendant laquelle fut réalisé ce tableau. M. L. conserva précieusement dans sa demeure les œuvres de l'artiste présentes à notre vente. Conscient de l'importance de cette toile dans son œuvre, Macario Vitalis la fit découvrir en 1981 à l'ambassadeur des Philippines en France lors de son déplacement à Plestin Les Grèves.

*Le temple de l'amour*, exécuté sur une toile non préparée offre aux yeux du spectateur une avalanche de couleurs. L'artiste choisit de place en arrière-plan un édifice, non sans évoquer l'Opéra Garnier à Paris, au premier plan duquel figurent trois jeunes femmes dénudées, telles les trois Grâces, entourées d'une multitude de musiciens. Macario Vitalis, à l'aise aussi bien dans les paysages que les scènes religieuses, choisit ici de traiter une scène en lien avec les orchestres et la danse, une autre de ses thématiques favorites. Les couleurs chatoyantes, la touche parfois large et chargée de matière, tendant parfois vers un pointillisme maîtrisé, et l'usage d'un format exceptionnel, font de cette toile un des chefs d'œuvre de l'artiste.